

Vacances confinées : on a le droit d'être perdu

Article Ouest France du lundi 06 avril 2020, page de Rennes

Comment appréhender ce temps de vacances confinées ?

Les vacances sont généralement attendues, offrant la perspective d'une coupure avec le travail, l'école. Mais celles qui arrivent sont nouées avec la continuité des 3 semaines précédentes.

En ce début de vacances, chacun, seul ou en famille va chercher des arrangements avec la réalité, même si elle n'est pas évidente quand on est seul(e) avec ses enfants, avec un enfant malade, ou en promiscuité tout simplement.

En même temps, beaucoup de conseils, avis, frôlant l'injonction (« il faut », « gérer ») circulent pour indiquer un mode d'emploi, tenter de maîtriser ce qui échappe à tous ! Arranger au mieux, c'est peut être pouvoir « supporter » ce que chacun comprend de la situation. Vivre, franchir l'inconnu prend du temps.

On a le droit d'être déboussolé, un peu perdu, de ne pas savoir, d'assouplir les règles, en poser d'autres.

C'est aussi, souvent, le temps des retrouvailles en famille élargie, contrarié lui aussi ?

Il n'y aura pas de possibilité de fêtes de famille élargie effectivement, de retrouvailles pour les vacances de Pâques. Les enfants n'iront pas passer du temps avec les grands parents, cousins... Pour les familles, les enfants et chacun il n'y pas cette « porte de sortie » de la ressource familiale propice à une respiration. Cet espace-temps est souvent nécessaire à l'équilibre, à la prise de distance des contraintes quotidiennes.

Aussi, le confinement oblige à repenser, trouver un autre rapport ou regard sur sa vie.

Ne rien faire, c'est aussi au cœur des vacances, non ?

Nous avons souvent un rapport au temps linéaire, pensé en termes de durée, de choses à faire, des projets, même pendant les vacances. Le temps des vacances devient lui aussi un objet à organiser, maîtriser d'avance. Ici, qu'y a-t-il à faire ?

Il existe un autre temps, pas tant dans « le faire » visible, mais d'un autre ordre, précieux aussi, intérieur... un temps vertical, même si il se traverse parfois par l'abord de l'ennui.